

DÉCLARATION DU PCMLM

Socialisme ou retombée dans la barbarie !

Déclaration n°32

6 mars 2013

Hugo Chávez, une vie à servir la redynamisation du capitalisme bureaucratique

Hugo Chávez est décédé : il aura passé sa vie à servir la redynamisation du capitalisme bureaucratique dans son propre pays, ainsi qu'en Amérique latine.

Son idéologie, le « bolivarianisme », n'a été que le masque d'une mobilisation populiste des masses, sur une base corporatiste, avec le mot d'ordre typiquement révisionniste de « socialisme du 21ème siècle ».

Le « bolivarianisme » n'a pas aboli la propriété privée, socialisé les moyens de production, instauré la planification, organisé des révolutions culturelles prolétariennes. Il n'a pas développé une industrie nationale, faisant progresser la culture, protégeant la nature, dépassant la contradiction entre villes et campagnes et celle entre travail intellectuel et travail manuel.

Il a par contre réorganisé l'économie dans le sens nécessité par l'impérialisme russe, le social-fascisme chinois, l'expansionnisme iranien, l'impérialisme français dans une moindre mesure, etc., notamment en se focalisant sur la production de pétrole, maintenant son pays le Venezuela dans le statut de semi-colonie.

Il a masqué cet alignement sur les intérêts d'autres puissances avec un appel populiste aux mobilisations irrationnelles et présentées comme « socialistes ». Mais la prétendue « soumission » du capitalisme à « l'intérêt général » n'a strictement rien voulu dire à part la négation du socialisme, comme c'est le cas en Chine depuis 1976.

Les « coopératives » et autres interventions de l'État n'ont servi rien d'autre que le capitalisme bureaucratique. Cette démarche a ainsi été similaire à celle d'Evo Morales en Bolivie, de Rafael Correa en Equateur, de Daniel Ortega au Nicaragua, de Fidel Castro à Cuba, etc.

Le matérialisme dialectique affirme qu'un pays qui n'est pas impérialiste se retrouve nécessairement dans le statut de pays opprimé, marqué par le semi-colonialisme et le semi-féodalisme. La révolution de Nouvelle Démocratie est nécessaire pour briser ce double joug, pavant la voie à la révolution socialiste.

Le bolivarianisme de Chávez n'a par conséquent été qu'une idéologie fasciste ayant comme but de réimpulser le capitalisme bureaucratique dans un sens favorable à certaines puissances impérialistes et expansionnistes, dans le cadre de la concurrence toujours plus grande entre pays impérialistes dans le monde, avec de manière secondaire l'expression d'expansionnismes de la part de pays semi-coloniaux (Inde, Brésil, Turquie, Pakistan, etc.).

Il est significatif qu'en France les forces néogaullistes saluent la mémoire de Chávez. Jean-Luc Mélenchon a affirmé que « Ce qu'il est ne meurt jamais » et a appelé à se regrouper à Paris pour un « Rassemblement de la fidélité à la révolution citoyenne en Amérique du Sud ».

Jean-Pierre Chevènement a dit de lui que « c'était un homme généreux, animé d'une foi sincère en l'humanité et d'un ardent désir de justice sociale. »

Le vice-président du Front national Florian Philippot a expliqué que « Chavez c'était d'abord une volonté, un courage, à l'intérieur comme à l'extérieur de son pays. »

Il faut aussi noter que le président français François Hollande a également tenu à affirmer que « le Président défunt exprimait au-delà de son tempérament et de ses orientations que tous ne partageaient pas une volonté indéniable de lutter pour la justice et le développement. »

Hugo Chávez était un exemple typique de démagogie « sociale » et de mobilisations populistes « nationales. » En ce sens, il est une figure incontournable pour tous les populistes, les nationalistes, les fascistes.

Rejeter catégoriquement ce qu'a représenté Hugo Chávez est un grand critère de démarcation idéologique du marxisme-léninisme-

maoïsme face au réformisme, mais aussi au révisionnisme, qui a quant à lui toujours mis en avant le « double caractère » de Chávez, qui aurait été un « semi-révolutionnaire », un « révolutionnaire » malgré lui, une « étape » nécessaire, le dirigeant d'une « transition », etc.

Conformément aux thèses du matérialisme dialectique, n'ont de sens aujourd'hui que la révolution de nouvelle démocratie et la révolution socialiste !

Hugo Chávez a été un fasciste, un serviteur du semi-colonialisme et du semi-féodalisme !

A l'époque de la nouvelle grande vague de la révolution mondiale, seul un Parti Communiste armé du maoïsme peut diriger un processus authentiquement révolutionnaire !

Guerre Populaire jusqu'au Communisme !